

Michel et Kabila en route vers une désescalade

RDC La réouverture de la Maison Schengen devient possible

► Le Premier ministre belge et le président congolais se sont longuement entretenus en marge de l'assemblée générale de l'ONU.

► Les deux chefs d'Etat se sont accordés à mettre en œuvre une désescalade.

NEW YORK
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

Il y a une volonté de part, et d'autre, de s'expliquer, de comprendre nos points de vue respectifs. Charles Michel a dit ressortir globalement satisfait de sa rencontre avec le président congolais. Le Premier et Joseph Kabila ont échangé longuement – près d'une heure et demie dont une heure en tête-à-tête – au 50^e étage d'un hôtel cossu de Manhattan, en marge de l'assemblée générale des Nations unies à New York.

L'occasion pour les deux chefs d'Etat de ressortir de l'entrevue en annonçant une volonté de normaliser les relations, qui n'ont cessé de se tendre ces derniers mois, entre les deux pays. « Il y a une volonté d'une forme de désescalade dans les relations diplomatiques entre la Belgique et la République démocratique du Congo, a affirmé le Premier ministre. J'ai constaté qu'il y avait une volonté de sa part, qui correspond à la mienne, de maintenir un dialogue au plus haut niveau, un dialogue de qua-

lité. Cela ne veut pas dire que l'on est d'accord sur tout mais il y a une volonté de mieux se comprendre, de réduire les dangers des malentendus. Ce qui compte maintenant, c'est que tout le monde reste calme, serein et donne toutes ses chances à la stabilité, à la sécurité au Congo. » Didier Reynders, qui a rencontré son homologue ce mercredi soir, n'était pas de la partie. Il n'aura rencontré Kabila que très brièvement, au détour d'un couloir en milieu de semaine.

Objectif : la réouverture de la Maison Schengen

Le Premier ministre belge et le président congolais se sont mis d'accord pour ouvrir, « dans les semaines à venir », les canaux diplomatiques. Une source bien informée nous glisse qu'à terme, le but est de pouvoir rouvrir le plus rapidement possible la Maison Schengen, qui traite pour le compte de plusieurs pays européens (Belgique, France, Portugal, Autriche, Finlande, Luxembourg et Pays-Bas) les dossiers des Congolais en demande de visa. Une victoire diplomatique qui permettrait de faire redescendre la pression d'un cran du côté des partenaires européens. Et un pas naturellement bienvenu sachant l'absence d'ambassadeur congolais à Bruxelles depuis l'année dernière et l'absence d'ambassadeur de Belgique à Kinshasa depuis le 29 janvier dernier. Charles Michel l'assure pourtant, il a toujours réussi à maintenir personnellement le dialogue avec le leader congolais.

Pour Charles Michel, « l'objectif n'est

pas que la Belgique s'immisce politiquement dans les affaires de Kinshasa ». Quand on aborde les élections, on sent d'ailleurs le Premier se raidir. Il estime qu'il n'a pas à donner son avis sur les événements en cours et constate « qu'un processus a été décidé, que des dates ont été annoncées pour la fin de l'année ». « Nous allons, chaque fois, être du côté de ceux qui ne mettent pas d'huile sur le feu et ne rendent pas les choses encore plus compliquées. »

Une alliance sacrée entre l'Europe et l'Afrique

A la tribune de l'ONU ce jeudi, Charles Michel avait lancé un appel appuyé à une alliance sacrée Afrique-Europe. « Une alliance solide et durable pour le développement de nos deux continents. Au service de nos peuples. Une alliance pour des investissements, pour du commerce, pour des emplois en Afrique et en Europe, a-t-il dit, rejoignant sur ce point le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker. En dix ans, nous pouvons, si nous le voulons, constituer un espace de prospérité inégalé et sans précédent », a-t-il souligné. Ce vendredi, Charles Michel a persisté : la Belgique veut jouer, en Afrique, « un rôle positif pour la stabilité et la sécurité ». Et compte mettre rapidement en œuvre une désescalade. Avec la venue en Belgique du ministre des Affaires étrangères, Léonard Shi Okitundu ? « A très vite à Bruxelles », lui a lancé le Premier à l'issue de sa longue entrevue avec le président Kabila. ■

MARINE BUISSON